DES NOMS DE LOCALITÉS DE BANAT D'ORIGINE HONGROISE

Vasile FRAȚILĂ
Université de Ouest, Timişoara

Abstract

This article is a continuation of the author's research on names of towns/ villages in the Banat region. As in the previous studies[1], the present article includes (according to Coriolan Suciu, *Dicţionarul istoric al localităţilor din Transilvania/ The Historic Dictionary of the Transylvanian towns/villages*, I-II, Bucureşti, EA, 1967-1968), an alphabetical list of the towns, taking into account their first documentary mention and showing their etymology; the final part comprises a semantic classification of the town/village names, into: A. *Toponyms referring to nature*; B. *Social or cultural toponyms.*

The frequency of town/village names (toponyms) of Hungarian origin is explained by the direct contact between the Romanian an Hungarian populations, and especially by the fact that for a long period of time the Banat region was included in the Hungarian Kingdom and in the Austro-Hungarian Empire, and consequently, at the time, Hungarian was the official language of administration.

Key words: *the Banat region*, *etymology*, *appellatives*, *anthroponym*, *Hungarian*

Résumé

La présente contribution est une continuation des préoccupations de l'auteur concernant les noms de localité de Banat. Comme dans les études antérieures[2], sont mentionnées, dans l'ordre alphabétique des localités, selon Coriolan Suciu (*Dicţionarul istoric al localităţilor din Transilvania/Le Dictionnaire historiques*

[1] See Vasile Frățilă, *Din oiconimia Banatului*, AUT, XLV, 2007, p. 139-167; idem, *Oiconime de origine slavă în Banat*, in *Probleme de filologie slavă*, XV, Timişoara, Editura Universitatea de Vest, 2007, p. 160-171; idem, *Nume de localităţi de origine slavă în Banat*, in SCL, LIX, 1/2008, p. 123-134; idem, *Oiconime bănăţene slave de origine antroponimică*, in AUT, XLVIII, 2010, p. 145-169.

[2] Voir Vasile Frățilă, *Din oiconimia Banatului*, AUT, XLV, 2007, p. 139-167; idem, *Oiconime de origine slavă în Banat*, in *Probleme de filologie slavă*, XV, Timişoara, Editura Universitatea de Vest, 2007, p. 160-171; idem, *Nume de localităţi de origine slavă în Banat*, in SCL, LIX, 1/2008, p. 123-134; idem, *Oiconime bănăţene slave de origine antroponimică*, in AUT, XLVIII, 2010, p. 145-169.

BDD-A3834 © 2011 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-27 06:04:44 UTC)

des localités de Transylvanie, I-II, Bucureşti, EA, 1967-1968), les attestations documentaires, conformément auxquelles on indique l'étymologie et, dans la partie finale, on réalise une classification sémantique des noms de localité en: A. *Toponymes concernant la nature* et B. *Toponymes sociaux ou culturels*.

L'occurrence des noms de localité (toponymes) d'origine hongroise en Banat se justifie par le contact direct entre la population roumaine et celle hongroise, mais surtout à cause du fait qu'une longue période de temps le Banat a fait partie du Régat d'Hongrie et de l'Empire autrichien-hongrois et que la langue officielle de l'administration a été celle hongroise.

Mots-clés: *Banat, étymologie, appellatif, anthroponyme, hongrois*(*e*)

APADIA, village, commune Brebu, département CS, apparaît attesté pour la première fois en 1423 sous la forme *Apádia* (Suciu I 40). D'autres attestations: 1448 *Apagya*, *Apagyun*, 1475 *Apadia*, 1477 *Kysapadya*, *Felsewapadya*, 1566 *Apaggia*, 1588 *Apadgia*, 1592 *Apade*, 1828 *Apadia*, 1851 *Apádia*.

Et.: Kisch (*Das Banat*, p. 41) le dérivé de l'hongrois *apát* «Abt», «abbé» + suf. top. *-a*, étymologie reprise aussi par DTB I 20. Ioniță (*Glosar*, p. 45) le considère toujours d'origine hongroise, mais provenant de *apa* «père» + suf. hongr. *-dia*, suffixe qui dérive des noms de lieux.

ARMENIŞ, village, résidence de commune, département CS. La première attestation date de 1428: *Előménnyes* (Suciu I 45). Les attestations suivantes ont été consignées entre les années 1430 *Ermenis*, 1447 *Ewrmenis*, 1467 *Ermenes*, 1480 *Armenyes*, 1501 *Jarmenes*, 1531 *utraque Erményes*, *Armenes*, 1613 *Alsó Eorményes*, *Felső Eorményes*, *Armenes*, 1627 *Előményes*, 1690-1700 *Orminyes*, 1769 *Armőnis*, 1789 *Armőnisch*, 1791 *Armoenisch*, 1829 *Armenis*, *Armőnisch*, 1840 *Armenish* (Suciu I 45).

Et.: hongr. *örmeny* «Arménien» + suf. *-is* (Iordan, *Top*. *rom*., p. 434). *Felsö Eorményes* = Armenişul de Sus (< hongr. *felsö* «au-dessus», «supérieur»), *Alsó Eorményes* = Armenişul de Jos (< hongr. *alsó* «au-dessous», «inférieur»).

BACOVA, village qui appartient à la ville Buziaş (TM), fondé en 1783 dans la période du sous-préfet de Caraş, Bacho Ion (Ianos). Il est attesté sous les formes: *Bachowar*, *Bacovár*, *Bakovár*.

BDD-A3834 © 2011 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-27 06:04:44 UTC)

Et.: Le toponyme provient du nom de Bacho: *Bakovár* «la cité, la ville de Bako (= allem. *Bacho*)», étant assimilée aux toponymes roumains finis en *-ova* (DTB I 33; Kiss Lajos I 145; DGITT 21).

BANLOC, village, résidence de commune (TM), apparaît attesté dans les documents sous les formes: *Panlogh* 1717, *Bánlok* 1828, 1851 (Suciu I 56).

Et.: top. hongr. *Banlok* < anthrop. *Bán* + *laka* «maison, habitat» (DTB I 40; DGITT 81). Le *Ban* a été au Moyen Age le titre porté par quelques dignitaires ayant des attributions politiques, administratives, juridiques et militaires, qui étaient des représentants du roi.

BĂRĂTEAZ, village, commune Satchinez (TM), est attesté dans les documents sous les formes suivantes: *Barochhaza* 1411, *Barathaza* 1428, *Barazas* 1723-1725, *Barazhaza* 1761, *Barátzhaza* 1828, *Barachháza* 1851 (Suciu I 64).

Et.: top. hongr. *Baratháza* < *barát* «moine» + *ház* «maison, habitat» (Drăganu, *Top. şi ist.* 113, note 10; Iordan, *Top. rom.* 242, note 2; DTB I 55; S. Goicu, *Termeni creştini* 151; DGITT 343). Voir *infra* et *Cerneteaz*, *Săcălaz*.

BERECUȚA, village, commune Birda (TM), apparaît attesté dans les documents sous les formes: *Berek* 1458, *Berekuza* 1723-1725, *Berek-Uttza* 1828, *Berekutcza* 1851 (Suciu I 72).

Et.: Le nom de localité est le résultat d'une étymologie populaire, due à l'administration roumaine, qui a interprété la forme hongroise *Berek-Uttza* (= *Berekutca*) «rue/ruelle (de) Berek» comme un nom dérivé avec le suffixe diminutival *-uță*. Le nom initial aurait dû être *Berek* (comme il est attesté en 1458 – voir Suciu I 72) et il représentait un anthroponyme homophone (DTB I 73; DGITT 114).

BEREGSĂU MARE, village, commune Săcălaz (TM), est attesté pour la première fois en 1335 sous la forme *Berekzo*. D'autres attestations: *Belberekzov* 1349, districtus *Beregzow* 1387, *Beregh-Schoh* 1717, *Berechof* 1723-1725, *Bereghszó* 1828, *Beregszó* 1851 (Suciu I 71).

Et.: n. de loc. *Beregsău* < hydron. *Beregsău* (< hongr. *berek*(*liget*) «petite forêt» + *aszó* «ruisseau») + déterm. adj. *Mare* (DGITT 346).

BDD-A3834 © 2011 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-27 06:04:44 UTC)

BEREGSĂU MIC, village, commune Săcălaz (TM), est attesté pour la première fois en 1317 sous la forme villa *Nempti*. D'autres attestations: *Nemiti* 1333, *Nempty*, *Nemeti* 1334, *Nemety* 1335, *Nemethy* 1425, *Kysberekzo* 1462, *Németh* 1828, 1851 (Suciu I 72).

Et.: top. *Beregsău* (v. *supra*) + déterm. adj. *Mic*. Première attestation: villa *Nempti* (= *Nemeti*) prouve qu'ici ont été des Allemands (< hongr. *német* «allemand» + suf. -*i*).

BICHIGI, village qui appartient à la ville Făget (TM), est attesté dans les documents de la deuxième décade du XVIIIe siècle: *Bikiz* 1717, *Pukitsch* 1723, *Bikits*, *Bikisch* 1778, *Bikis* 1828, 1851, *Kisbekes* 1913 (Suciu I 78).

Et.: Les attestations documentaires *Bikis*, *Bikisch*, *Kisbekes* proviennent de l'hongr. *bükkös* «hêtraie», comme propose Iordan, *Top*. *rom*. 67, et la forme officielle roumaine actuelle *Bichigi* [prononcé *Bikiź*] nous renvoie à l'hongr. *bükk* «Buche» + (*v*)*igy* «Wasser» signifiant «le ruisseau (la vallée) des hêtres» (Kisch, *Das Banat* 20).

CARANSEBEŞ, municipe (CS), est attesté pour la première fois en 1290 sous la forme *Karansebes*. Dans les notes documentaires ultérieures il apparaît sous les formes: *Sebus* 1325, *Sebes* 1335, *Sebusvar* 1365, civitas *Karan* 1376, oppidum *Karan* 1397, liberae civitates *Karan* et *Sebes* 1448, 1452 (Suciu I 121).

Et.: La partie finale du toponyme provient de l'hongr. *sebes* «agile, vite, pressé», par transfert du nom de la rivière qui se déverse dans Timiş, devant la localité Caransebeş. En ce qui concerne le premier élément du toponyme composé *Caransebeş – Caran –*, Minescu (*Contributions*, 185-190) considère que le toponyme roumain représente une création artificielle de l'administration hongroise, qui a localisé et identifié le toponyme *Sebeş* pour le différencier d'autres ayant la même forme, en fonction d'un repère géographique – le mont Țarcu – (la ville Sebeş se trouve dans le voisinage de la montagne Țarcu). Le terme *Karan* (< hongr. *Karam*) est une traduction hongroise du nom roumain Țarcu.

CĂVĂRAN, le nom ancien de la commune Constantin Daicoviciu (CS), est attesté pour la première fois en 1376 sous la forme *Karan*.

BDD-A3834 © 2011 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-27 06:04:44 UTC)

D'autres attestations: 1572 *Kavaran*, 1687 *Kauran*, 1690-1700 *Kavaran* (Suciu I 129).

Et.: cf. hongr. *kövar* «la cité en pierre» < hongr. *kő* «pierre» + *vár* «cité» (Ioniță, *Glosar* 42; DTB II).

CENAD, village, résidence de commune (TM), formée par l'union des villages *Cenadul Mare* ou *Cenadul Sârbesc* et *Cenadul Vechi* ou *Cenadul German* qui ont aussi porté le nom officiel hongrois *Nagycsanád* = *Szerbcsanád*, *Öscsanád* et allemand *Tscanad*, *Deutschcsanad*. Des attestations: environ 1030 *urbs Morisena*, 1138 *episcopus Zanadiensis*, 1184 *episcopus Sunadiensis*, 1199 *episcopus Chenadiensis*, 1204 *Chenadium*, 1211 *Chanadinum*, 1217 *Chynad*, 1219 *Chenadinum*, 1220 *epscopus Cenadiensis*, 1222 *episcopus Chanadiensis*, 1292 *Scenadinum*, 1308-1311 *Cenadia*, 1338-1342 *Czenadinum*, 1434 *Chanadum*, 1459 *Canad*, 1550 *Cinadinum*, *Chianadinum*, 1551 *Chianad*, *Cyanad*, *Chanadinum*, *Tschanad*, 1562 *Chanadynum*, 1595 *Cianadum*, 1599 *Tschanat*, 1621 *Csenad*, 1650 *Cenad*, 1717 *Csanad*, 1828 *Rascian Csenad*, *Rátz Csanád*, 1851 *Német Csanád*, *Rácz Csanád* (Suciu I 131).

Selon Ilieşiu (*Doc*. dos. II, p. 132) le *Cenad* s'est développé sur la place d'un habitat romain (*Morisena*) mentionné sous le nom *castrum juxta Morisena*. En 1551, un beglerbeg atteste la localité sous la titulature de «*castrum Chanad*».

Au début du XVIIIe siècle, plus exactement, en 1701, sur les ruines de la cité médiévale on commence la construction proprement-dite de la localité. Sur une carte habsbourgeoise de 1781 on mentionne deux localités: *Cenadul Mare* et *Cenadul Vechi*, et vers l'Ouest se trouvait aussi *Cenadul Maghiar*, aujourd'hui en Hongrie. La localité actuelle du département de Timiş s'est formée en 1858 par l'union de *Cenadul Mare* (*Cenadul Sârbesc*) avec *Cenadul Vechi* (nommé aussi *Cenadul German*). Jusqu'à l'époque des colonisations habsbourgeoises *Cenadul German* a été en totalité roumain (DGITT 138).

Cenad, nommé dans *Legenda Sancti Gerhardi episcopi*, dans *Scriptores*, II, p. 489-492 (apud Şt. Pascu, *Voievodatul Transilvaniei*, I, Cluj, Ed. Dacia, 1971: 62-65), a représenté le centre politique du voïvodat de Banat, qui a été conduit au commencement du XIe siècle par un

BDD-A3834 © 2011 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-27 06:04:44 UTC)

descendant du voïvode Glad, portant le nom Ahtum. Le centre politique du voïvodat de Banat, à l'époque d'Ahtum, s'étendait de la rivière Criş au Nord, jusqu'aux régions de la Transylvanie à l'Est et jusqu'à Vidin et Severin au Sud. Ce territoire est devenu la possession du voïvode de Banat soit par héritage, comme conséquence de l'alliance entre Glad ou Ahtum et Menumorut, soit par la conquête, après la mort de Menumorut. Cenad a été qualifié par l'auteur de la source de la *Légende Sancti Gerhardi episcopi* comme: *urbs Morisena*, *civitas Morisena*, *Moroswar*, *urbs Csanadina* (Şt. Pascu, *op.cit*., p. 65).

Le nom de la localité *Cenad* provient de celui du personnage – *Chanadinus* – qui a conquis Morisena, la cité ou la ville où se trouvait aussi un couvent avec des moines Grecques et un évêché orthodoxe lorsque Gérard de Venise avait visité la localité. Ce qui a été relaté par la source hagiographique de la *Légende du Saint évêque Gérard* a été aussi confirmé par le célèbre *Anonymus* qui affirme qu'Ahtum était le descendent de Glad (*ex cuius progenie ohtum fuit natus*). *Anonymus* savait aussi qu'Ahtum a été tué par Chanadinus (nommé Sunad) dans «sa cité» qui se trouvait près de Mureş (*in castro iuxta Morisium*) (Şt. Pascu, *op. cit*., p. 66).

Et.: L'anthroponyme des documents *Sunad* > *Csonad* > hongr. *Csanad* (Kisch, *Das Banat* 33; DTB II 32; DGITT 138; Kiss Lajos I 305).

CERNETEAZ, village, commune Giarmata (TM), est attesté pour la première fois en 1470 sous la forme *Cherehaza*. D'autres attestations: 1487 *Cherneczhaza*, 1723-1725 *Csernitkais*, 1761 *Csernitacz*, *Csernithaza*, 1828 *Csernegyháza*, 1851 *Csernegyház* (Suciu I 133).

Et.: Le toponyme relève une forme devenue hongroise, *Csernegyhaza* «la maison de Csernegy», qui apparaît dans les documents autrichiens-hongrois à la place du toponyme roumain *Cernat* (< anthrop. *Cernat*). Les formes *Csernithaz*, *Csernithaza* et, surtout, *Tsernathaza*, qui apparaît sur la Carte de Banat, divisée en districts, en 1761 (voir DTB II 37), sont plus proches de l'anthroponyme roumain; ultérieurement il est devenu hongrois, *Csernegy*. En roumain, parfois, la finale *-haz*(*a*) s'est transformé en -(*e*)*az*: cf. *Bărăteaz*, mais aussi *-az*, cf. *Săcălaz* (DTB II 37-38; DGITT 212).

BDD-A3834 © 2011 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-27 06:04:44 UTC)

CHECHEŞ, village, commune Secaş (TM), est attesté documentairement sous les formes suivantes: poss. *Kekes*, iterum *Kekes* 1440, *Alsokeykes*, *Felsewkeykes* 1477, *Kekes* 1828, 1851.

Et.: Le toponyme provient de l'adj. *kekes* «bleuâtre» (Iordan, *Top. rom*. 116), devenu probablement sobriquet (DTB II 42). Selon Kisch, *Siebenbürgen* 252, le toponyme hongrois *Kekes* (> roum. *Checheş* > *Chechiş*) < hongr. *kek* «bleu» + suf. *-es*, ferait référence à la couleur du foret (cf. hongr. *Kekbűkk*, roum. *Meria* < *mieru*). Pour les autres noms de localité *Kekes*, en Hongrie ou sur le territoire où l'on a parlé ou l'on parle encore le hongrois, voir Kiss Lajos I 706.

CHERESTUR, village, commune Pordeanu (TM), est attesté dans les documents sous les formes suivantes: *Kerestur* in comitatu Chanadiensi 1274, *Kerezthur*, *Kereztur* 1639, *Magyar Keresztúr* 1828, 1851 (Suciu I 138).

Et.: top. hongr. *Keresztúr* «Kreuzherr» (Kisch, *Siebenbürgen* 307), c'est-à-dire «croix sainte» < hongr. *kereszt* «croix» + *úr* «A Dieu (Issus)». Pour la multitude des toponymes hongrois composés, où *Keresztúr* entre comme deuxième terme, voir Kiss Lajos I 720.

CHEVEREŞU MARE, village, résidence de commune (TM), est attesté dans les documents sous les formes suivantes: *Keverisch* 1717, *Keveresch* 1723-1725, *Nagy Köveres*, *Gross Köveresch* 1828, *Nagy Kövéres* 1851 (Suciu I 139-140).

Et.: top. hongr. *Köveres* < adj. *köveres* «grassouillette, rondelet» + déterm. adj. *Mare* (DTB II 46).

CHIZĂTĂU, village, résidence de commune (TM), est attesté pour la première fois dans les documents en 1359 sous la forme *Kyzigtew*. D'autres attestations: *Kizitew* 1443, *Thyzytew* 1492, *Kyzetew* 1526, *Kisseto* 1723-1725, *Kiseteu* 1761, *Kiszető* 1828, 1851 (Suciu I 144-145).

Le village était situé là où l'eau nommée autrefois **Kőszegy*, aujourd'hui le ruisseau *Kisgyei* (= *Chizdiei*), se jette sur la côte droite dans Bega; *tő* est un post-suffixe signifiant «la bouche de l'eau». Donc, *Chizătău* a la signification «la Bouche du ruisseau Kőszeg».

En ce qui concerne le nom de la localité *Chizdia* (aujourd'hui *Coşarii*), celui-ci peut être un dérivé de l'anthroponyme hongr. *Keszi*, avec

BDD-A3834 © 2011 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-27 06:04:44 UTC)

le suffixe *-de*. Le nom a été donné à la vallée du voisinage et qui se jette dans Bega, d'où l'on a formé le nom de la localité *Chizătău*.

Et.: hongr. *Kösegy* + *tő* «bouche» (Kiss Lajos I 761, DGITT 104).

COMLOŞU MARE, village, résidence de commune (TM), apparaît attesté dans les documents sous les formes suivantes: *Komlos* 1453, oppidum Banat *Komlós* 1828, *Komlós* 1851, *Nagykomlós* 1313 (Suciu I 163). En 1888 il porte le nom *Comloşu Bănăţean* et, en 1921, seulement *Comloş*.

Et.: top. hongr. *Komlós* (Petrovici, SDT 171) < subst. *komló* «houblon» + suf. *-s* (étymologie proposée aussi par Kisch, *Das Banat* 21). Au nom initial, *Comloş*, on a ajouté plus tard le déterminant adjectival *Mare* (hongr. *Nagy*) (DTB II 102, Kiss Lajos I 773; DGITT 149).

COMLOŞU MIC, village, commune Comloşu Mare (TM), colonisé en 1770-1771, apparaît attesté avec le nom *Osztern* 1828, 1851 (Suciu I 163).

Et.: top. *Comloş* (voir *supra*) + déterm. adj. *Mic*. La forme de 1828 et de 1851 < allem. *Ostern* «Pâques».

CRUCENI, village, commune Foeni (TM), apparaît attesté dans les documents sous les formes suivantes: terra *Kereztes* 1323, *Kerrester* 1363, *Kereztus* 1433, *Torontálkeresztes* 1913 (Suciu I 177).

Et.: Le nom actuel est une «traduction» de celui hongrois *Keresztes* «avec croix» < hongr. *kereszt* «croix» + suf. *-es*. Pour d'autres toponymes hongrois formés de *Kerszt* ou de *Keresztes*, voir Kiss Lajos I 718-720.

ERSIG, village, commune Vermeş (CS), attesté pour la première fois en 1389 sous les formes *Egwrscegh*, *Egerzeég*. D'autres attestations documentaires: *Egurzeg* 1384, *Jerzeg* 1723 (Suciu I 221).

Et.: top. hongr. *Egerszeg*, composé d'un anthroponyme *Eger* et *szeg* «coin, coude». Une autre étymologie possible, bien que plus probable, serait de l'hongr. *eger* «aune» (que nous rencontrons aussi dans *Egerbegy* > *Agârbici* «la vallée des Aunes») + *szeg* «coin, coude». Par conséquent, le nom de la localité de Banat pourrait être traduit par «Le Tournant des Aunes».

BDD-A3834 © 2011 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-27 06:04:44 UTC)

FELNAC, village, résidence de commune (AR), est attesté pour la première fois en 1330 sous la forme *Fullak*. Les autres attestations: *Fellak* 1333, *Feellak* 1455, *Fellak* 1478, *Föllak* 1701, *Fenlak* 1717 (Suciu I 230).

Et.: Probablement un toponyme d'origine hongroise, un composé de *fel* «au-dessus» et *lak* «maison». De *Fellak*, par une dissimulation, on est arrivé à la forme *Fenlak*, puis par la métathèse *nl* > *ln*, à la forme actuelle *Felnac* (DTB I 17; voir aussi Kiss Lajos I 479 s.v. *Fönlak*).

FENEŞ, village, commune Armeniş (CS), attesté pour la première fois en 1501: *Felső-Fenes, Alsó-Fenes*. Les attestations suivantes datent de 1531 *Felsew-Fenes, Alsó-Fenes*, 1534, 1575 *Fenes*, 1828 *Fenyes, Fönisch*, 1840 *Fényes* (Suciu I 236).

Et.: top. hongr. *Fenes* < *fenyö* «sapin» + suf. *-s*, ayant la signification roumaine «sapinière». DGR I 439 a enregistré 10 noms *Feneş*, *Feniş* ou un dérivé de celui-ci *Fenöved Vize*, pour les ruisseaux, petites vallées ou localités. Pour autres toponymes composés ou dérivés dans lesquels entre le hongrois *fenyö* «sapin», voir Kiss Lajos I 467.

FIBIŞ, village, commune Maşloc (TM), apparaît attesté dans les documents sous les formes suivantes: *Fives* 1234, *Felsew-Fywes* 1447, *Fibos* 1723-1725, *Fibes* 1761, *Fibiss* 1828, *Fibis* 1851 (Suciu I 238).

Et.: top. hongr. *Füves* < adj. *füves* «herbeux» ou «(plantes) herbacées», avec la transformation de *v* en *b* dans la langue roumaine (Kisch, *Das Banat* 22; DTB IV 21; DGITT 192). Kiss Lajos II 633, s.v. *Temesfüves* considère que le roumain *Fibiş* < allem. *Fibisch*, et celui-ci du hongrois *Füves* < hongr. *fü* «herbes».

FICĂTAR, village, commune Racovița (TM), apparaît attesté dans les documents sous les formes suivantes: *Fyghatar* 1320, *Feketheer* 1467, *Vigetar* 1717, *Fikatár* 1828, 1851 (Suciu I 238).

Et.: Comme il est montré par la première forme attestée dans les documents, *Fyghatar*, le toponyme est composé, probablement, d'un nom de personne + hongr. *hatar* «frontière» (voir Pătruț, *Studii* 220-221, mais qui ne se prononce en ce qui concerne la première partie du nom) et qui, à notre avis, pourrait être le roumain *Fic*(*u*), attesté par Iordan, DNFR 199, probablement un hypocoristique d'après le modèle slave (cf. bg. *Fiko* – Ilčev, *Rečnik* 510) de *Filip*, *Filimon*, etc. (Frățilă, *Top*. *băn*. 36). La forme

BDD-A3834 © 2011 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-27 06:04:44 UTC)

Feketheer, sous laquelle il apparaît beaucoup plus tard (1467), toujours d'origine hongroise, a une autre structure: *fekete* «noir» + suf. *-ér* «cours mince d'eau, vallée». La forme *Ficătari* est une accommodation de la forme hongroise aux mots spécifiques pour le Banat, finis en *-ari* (= *-ar*) et la forme du XIXe siècle, *Fikatar* (1828, 1851), est empruntée du Roumain (Pătruț, *ibidem* 221). La forme *Vigetar* (1717) représente la reproduction graphique allemande (autrichienne) de la forme roumaine (Frățilă, *op. cit.*) (DTB IV 21; DGITT 326).

FIZEŞ, village, commune Berzovia (CS), est attesté en 1329, 1334 sous la forme *Fyzestov*, et plus tard, en 1576 *Fyzes*, *Fwzes*, 1690-1700 *Fizes*, 1717 *Fisescho*, 1828, 1851 *Füzes* (Suciu I 241).

Et.: hongr. *füz* «saule», «osier» + suf. -(*e*)*s* (DTB IV 26; DGITT 340). DGR I 446-447 enregistre neuf toponymes (les noms de localité, hydronymes, les noms des monts) *Fizeş*, *Fiziş*. Pour la multitude de toponymes hongrois, dérivés ou composés, dans lesquels entre *Füzes*, voir Kiss Lajos I 487-488.

GHILAD, village, aujourd'hui résidence de commune (TM), apparaît attesté dans les documents avec les formes suivantes: *Gyad* 1212, *Dolni-Gilád*, *Gorni-Gilád* 1717, *Gilád* 1828, 1851 (Suciu I 259).

Et.: top. hongr. *Gylad* < anthrop. *Gy*(*u*)*la* + suf. top. *-d* (Radu Sp. Popescu, *Mărturii* 311; DTB IV 88; DGITT 201; Danciu, *Toponimia* 107-108). Les formes de 1717 *Dolni-Gilád* et *Gorni-Gilád* sont slaves, plus exactement serbes, et elles signifient «Ghiladul de Jos» (< srb. *dolnj/i*, *dônj/i* «inférieur, de bas, situé en bas»), respectivement «Ghiladul de Sus» (< srb. *gornj/i* «au-dessus, supérieur»).

GHERTENIŞ, village, commune Berzovia (CS), est attesté pour la première fois en 1380 *Gertianos*. D'autres attestations datent de: 1387 *Gurtianus*, 1390 *Gerch Ianus*, 1401 *Gerthianus*, 1411 *Gyertyenes*, 1828, 1851 *Gertenyes* (Suciu I 258).

Et.: adj. hongr. *gyertyanes* < *gyertyan* «charme» + suf. adj. -(*e*)*s* (Kisch, *Siebenbürgen* 102; Iordan, *Top. rom.* 63; DTB IV 87; DGITT 168).

GHIRODA, village, commune (TM), est attesté pour la première fois en 1389 sous la forme *Gyüreg*. D'autres attestations datent de: 1418

BDD-A3834 © 2011 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-27 06:04:44 UTC)

Kisgywregh, 1429 *Naggyrywg*, 1497 *Gywrewd*, 1717 *Girouda*, 1723-1725 *Gyroda*, 1828, 1851 *Giroda*, 1913 *Györöd* (Suciu I 260).

Et.: top. hongr. *Gyured* < *Gyurod* (DTB IV 89), formé avec le suf. topic *-d* < anthrop. hongr. *Gyury*, hypocoristique de *Görgy/George* (voir aussi DGITT 205).

GIARMATA, village, commune (TM), est attesté dans les documents sous les formes suivantes: *Zamar* (< *Garmat*), *Gormat*, *Garmat* 1334, *Garmad* 1335, *Kysgyarmath*, *Gyarmath* 1428-1429, *Jarnada* 1725, *Gyarmatha* 1828, 1851 (Suciu I 266). En 1888 il apparaît avec le nom *Giarmata* (*Gyarmata*) et en 1921 – *Iarmata*.

Et.: top. hongr. *Gyarmath* < *gyármat* «colonie» + suf. top. *-a* (DTB IV 90; DGITT 211; Kiss Lajos I 540).

GIROC, village, résidence de commune (TM), attesté en 1371-1372 sous la forme *Gyrug*. D'autres attestations datent de: 1717 *Jurok*, 1785 *Diurak* (Suciu I 262).

Et.: Le toponyme doit avoir la même origine que *Ghiroc*, localité dans le département d'Arad: hongr. *Gyorok* < anthrop. *Gyurak*, avec la transformation de *Ý* [= ghi] en *ĝ* [= gi] (voir Kiss Lajos I 545 s.v. *Gyorok*; DGITT 221).

GIULVĂZ, village, résidence de commune (TM), attesté pour la première fois en 1433 sous la forme *Gyluez*. D'autres attestations datent de 1462 *Gywlez*, 1492 *Gylurewcz*, 1494 pred. *Gywrwcz*, 1497 *Gyurwch*, *Gyurwcz*, 1717 *Gulawz* (Suciu I 92).

Et.: top. hongr. *Gyül*(*e*)*vesz* = hongr. *gyülevesz* «hergelaufenes Gesindel» (= ramas de vagabonds), eig. Versammlung (= ramas) < *gyülni* «sich versammeln, zusammenkommen» (= se ramasser, se réunir), urk. *possesio*(*nis*) *Gyulwez* (Kisch, *Siebenbürgen* 237). Cf. aussi les nombreux toponymes roumains, appelés *Adunați* chez Iordan, *Top*. *rom*. 321, 553. (DGITT 225; voir aussi Kiss Lajos I 553 s.v. *Gyülevész*).

HĂUZEŞTI, village, commune Fârdea (TM), apparaît attesté dans les documents sous les formes suivantes: *Hewgest* 1464, *Hawgest* 1596, *Haudsest* 1605, *Huczesthi* 1617, *Autseste* 1717, *Hausest* 1828, 1851, *Hegyeslak* 1913 (Suciu I 286).

BDD-A3834 © 2011 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-27 06:04:44 UTC)

Et.: La forme officielle roumaine *Hăuzeşti* reflète la forme officielle hongroise *Hauzest*, qui rend la forme populaire roumaine *Hăuźeşć* (lit. *Hăugeşti*, cf. l'attestation de 1605 *Haudsest*) (Pătruț, *Studii* 216-217, DTB V 6; DGITT 189).

HISIAŞ, village, commune Ghizela (TM), apparaît attesté dans les documents avec les formes suivantes: *Hazyagh* 1488, *Hissziás* 1828, *Hosszuág* 1913 (Suciu I 290).

Et.: Le toponyme dérive de la forme hongr. *Hiszias*, acceptée par l'administration roumaine (DTB V 11). Les Hongrois n'ont plus reconnu dans le toponyme prononcé par les habitants roumains *Isi˜eź* les éléments originaires *hoszú* «long» et *ágy* «couche» (Pătruț, *Studii* 220; DTB V 11; DGITT 207).

HITIAŞ, village, commune Racovița (TM), est attesté en 1462 sous les formes: *Hattyas*, *Hathyas* (Suciu I 290).

Et.: top. hongr. *Hattyas* < *hattyú* «cygne», «Schwan» + suf. *-s* (Kisch, *Siebenbürgen* 164; Kiss Lajos I 576; DGITT 327). Les formes *Hidiesch*, *Hidjasch*, des cartes (voir DTB V 11), pourraient être dues au rapprochement, par étymologie populaire, du nom hongrois *hid* «pont».

HODOŞ[1], village qui appartient à la commune Darova (TM), est attesté pour la première fois en 1334 sous la forme *Hudus*. D'autres attestations: *Hodos* 1428, castellum *Hodos*, oppidum *Hodos*, *Kis-Hodos* 1471, *Hidas* 1631, *Hódos* 1828 (Suciu I 292).

Et.: cf. hongr. *hodos* «lieux avec des castors» (< *hód* «castor» + suf. *-os*) ou anthrop. roum. *Hodoş* (Pătruț, OR 120; DTB V 14; DGITT 165).

HODOŞ[2], village, commune Brestovăț (TM), apparaît attesté dans les documents sous les formes suivantes: *Kis Hodos* 1323, *Hudus* 1334, *Hodos* 1389, *Thothodos* 1472, *Hódoss* 1828, *Temeshódos* 1913 (Suciu I 291).

Et.: Voir *Hodos*[1]. *Tothodos* (1472) < hongr. *tót* «slovaque» + top. *Hodos*, et *Temeshódos* localise l'habitat dans le comitat *Timiş* (> magh. *Temes*).

HOMOJDIA, village, commune Curtea (TM), est attesté pour la première fois en 1514-1516 sous la forme *Homosthya*, puis: 1596 *Homostia*, 1723 *Homostio*, 1723 *Homichie* (Suciu I 293).

BDD-A3834 © 2011 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-27 06:04:44 UTC)

Et.: Le toponyme hongrois, formé avec le suf. *-dia* de l'anthrop. **Homoş* (< **Hom-* + suf. *-oş*). Cf. aussi l'hongrois *hamu* «cendre» + suf. *-s* > *hamus* «lieu avec de la cendre» (rappelant des défrichements par incendies) + suf. *-dia*.

ICLODA, village qui appartient à la commune Sacoşu Turcesc (TM), est ainsi attesté dans les documents: *Iklovida* 1717, *Ikloda* 1723-1725, *Ikloda* 1828, 1851, *Iklod* 1913 (Suciu I 302).

Et.: Le nom, aussi bien que celui des localités *Iclod* du département d'Alba et du département de Cluj, doit avoir l'origine dans l'anthroponyme *Icol* (*Ikól*) + suf. *-d* + suf. roum. *-a*. Le nom propre *Icol* est basé sur une seule attestation de l'hongrois, v. *ikol* ou *iklik* «se retirer, s'arrêter brusquement» et il doit faire partie de la famille du verbe *iklad* «arrêter brusquement, se retirer» (voir TEZss 197). Cf. aussi le toponyme hongrois *Iklad*, *Ikland*, *Iklodbördöcce*, qui, selon Kiss Lajos I 622, 623, aurait à l'origine l'anthroponyme *Ikol* + suf. *-d*. Selon Radu Sp. Popescu, *Mărturii* 311, les toponymes roumains de Transylvanie et Banat (biensur par l'intermédiaire d'un anthroponyme – n.n. V.F.), ont comme étymon hongrois *ikló* «iclău' – pièce pour le char» + suf. *-d* (voir aussi Frățilă, STD 99).

IGRIŞ, village, commune Sâmpetru Mare (TM), apparaît attesté dans les documents sous les formes suivantes: abbas de *Egres*, *Egris* 1191, *Aigris* 1196, *Gris* 1199, *Egena* 1204, *Hegris*, *Egrys*, *Egrus* 1205, abbas *Egres* 1213, abbas et prior *Egriensis* 1220, *Egris* 1223, *Egrus* 1308, *Egresd* 1330, *Eggres* 1499, *Egeresth* 1550, *Jeghrés* 1655, *Jeghris* 1656, *Egeres* 1663, *Egres* 1828, 1851 (Suciu I 305).

Et.: cf. hongr. *Egres*, un dérivé avec le suf. *-es* à partir d'*éger* «aune», que nous retrouvons dans nombreux toponymes composés: *Magyaregres*, *Pusztaegres*, *Racegres*, *Vacegres* (Kiss Lajos I 409-410; DTB V 40-41; DGITT 356).

ILIDIA, village, commune Cliciova Română (CS), est attesté en 1223 sous la forme possessio regalis *Elyad*. D'autres attestations: 1325 castellanus de *Elyed* in *Yliad*, 1363 castrum *Iliad*, 1363 vicecastellani de *Ilyed*, villa *Ilyeed*, 1428 oppidum nostrum (regis) *Elyed*, 1454 districtus *Ileyed*, 1457 districtus *Illed*, 1717 *Jeladia*, 1828, 1851 *Illadia* (Suciu I 306).

BDD-A3834 © 2011 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-27 06:04:44 UTC)

Et.: hongr. *Iliad*, *Eliad* < *Ilie* + suf. *-d* + *-ia*, par l'intégration dans le système roumain (DTB V 42).

IOSIFALĂU, village, commune Topolovățu Mare (TM), est attesté dans les documents sous les formes suivantes: *Iozseffalva* 1882, *Iosifălău* 1930 (Suciu I 310).

Et.: anthrop. *Iosif* + déterm. *falău*, formé par l'adaptation de l'hongrois *Iozseffalva*; cf. anthrop. hongr. *Jozsef* + forme possessive *falva* «le village de» < *falu* «village» (voir Goicu, *Nume paralele* 100).

IZVIN, village qui appartient à la ville Recaş (TM), est attesté pour la première fois en 1333 sous la forme sacerdos de *Evsen*. D'autres attestations: *Ewun* 1334, *Ewzin* 1335, *Wzen* 1453, *Ewzen* 1470, *Jesvin* 1723-1725, *Jevzen* 1828, *Jeszvin* 1851, *Öszeny* 1913 (Suciu I 312).

Et.: La forme populaire du nom est *Izviń*. La forme officielle roumaine, *Izvin*, est modelée d'après celle hongroise, finie en *-n* (DTB V 58-59). Selon Pătruț, *Studii* 220, le toponyme proviendrait d'un nom de personne.

JDIOARA, village, commune Criciova (TM), est attesté pour la première fois en 1320 sous la forme: castellani de *Sydouar*. D'autres attestations: *Sydowar* 1323, *Sydovar* 1368, castrum *Sydowar* 1387, *Sydowar Varalya* 1487, *Zydowar* 1552, arx *Sidowar* 1553, *Sidovár* 1586, castrum et oppidum *Sidováros* 1590, *Zsidovár* 1599, *Schidowa* 1688, *Sidouar* 1600, *Zsidovár* 1828, 1851 (Suciu I 315).

Et.: hongr. *Sydovar* (= *Zsidovár*) «la cite des Juifs (= des géants» > *Jidioara* > *Jdioara*, avec la syncope de *i* entre *j* et *d* (DTB V 82; Kiss Lajos II 818; DGITT 160).

MAŞLOC, village, résidence de commune (TM), apparaît attesté dans les documents sous les formes suivantes: poss. *Machlaka* 1326, *Mikalaka* < = *Machlaka* 1333, *Machlaka* 1334, *Mathala* 1335, oppidum *Machalaka* 1561, *Matalag* 1609, *Maczilag* 1654, *Maschlok* 1723-1725, *Maslak* 1833, *Blumenthal* 1828 (Suciu I 381).

Et.: top. hongr. officiel *Macsalak* «la maison Macea», adapté dans la langue roumaine (DTB VI 18). Le toponyme allemand *Blumenthal* signifie «la Vallée des Fleurs» (cf. allem. *Blumen* «fleure» pl. et *Thal* «vallée» (DGITT 263).

BDD-A3834 © 2011 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-27 06:04:44 UTC)

MĂNĂŞTUR, village, résidence de commune (TM), est attesté pour la première fois en 1427 sous la forme *Monóstor*. D'autres attestations: districtus valahalis *Monostor* in comitatu Themes 1453, castellum *Monosthor* 1505, oppidum *Monostor* 1512-1514, *Monostour* 1690-1700, *Monestor* 1717, *Monostor* 1828, 1851, *Bégamonostor* 1913 (Suciu I 385). En 1913 il apparaît sous le nom *Mănăştur-Begheiu*.

Et.: top. hongr. *Monostor* (Iordan, *Top*. *rom*. 237) < hongr. *monostor* «monastère», nom de localité reproduit des Roumains par *Mănăştur*. La présence de *-i-* (*Mănăşt**i**ur*) ne se justifie pas du point de vue étymologique; elle est due à l'intervention de l'administration roumaine (DTB VI 27-28).

NADĂŞ, village qui appartient à la ville Recaş (TM), apparaît attestée dans les documents sous les formes suivantes: *Buboki Natash* 1717, 1723-1725 *Dubski Nadosch*, 1828 *Mély-Nádas*, 1851 *Mélynádas* (Suciu I 414).

Et.: top. hongr. *Nádas* < adj. *nádas* «en roseau, couvert par du roseau» (Kisch, *Das Banat* 25, Iordan, *Top*. *rom*. 103, DTB VI 77). La forme *Buboki Natash*, au lieu de *Duboki Nádas*, d'origine serbe, signifie «Nadaşu Adânc» (< srb. *duboki* «profond»); *Melynádas* a la même signification (hongr. *mély* «profond, fond»). *Dubski Nadosh* paraît être une graphie erronée au lieu de *Duboki Nadosch*.

NAIDĂŞ, village, résidence de commune (CS), est attesté en 1378 sous la forme *Nadasd*.

Et.: top. hongr. *Nadás* < *nádas* «en roseau, couvert par du roseau» (Kisch, *Das Banat* 25). L'attestation de 1378 *Nadasd* < *Nadas* + suf. top. *-d*. La forme roumaine actuelle contient un *i* dont l'apparition est arbitraire.

NERMED, village, commune Caraşova (CS), il est attesté en 1796 (Suciu I 424).

Et.: Probablement d'origine hongroise. La forme ancienne aurait du être **Nermid*, **Nermed*, ce qui rappellerait les toponymes hongrois de type *Feketeűgy*, *Bűkkűgy*, *Neműgy* = *Nemegye* (voir Kisch, *Siebenbürgen* 14, 163, 189, 190, 239 et Drăganu, *Top*. *şi ist*. 45-48) dans lesquels *űgy* (= vigy) «eau». Dans *Csánki* I 471 est signalé un *Nermygh* (1477) près de Hălmagiu. Dans le département d'Arad il existe un village *Nermiş* dont le nom hongrois est *Nyermegy*. «Si la dernière partie de ce nom est claire (*-id'*, *-ed'*, *-ygh*, *-egy* = űgy, vigy «eau»), l'élément du début ne me rappelle aucune

BDD-A3834 © 2011 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-27 06:04:44 UTC)

forme connue» (Petrovici, *Caraşovenii* 11-12). Pour la première partie DTB V 88 renvoie à l'hydronyme *Nera*, considéré d'origine autochtone (voir DTB V 86).

OLOŞAG, village, commune Ştiuca (TM), il est attesté pour la première fois en 1437 sous la forme: kenezius de *Oloság*. D'autres attestations: *Olochsagh*, *Olohsag* 1439, *Orsagh* 1440, *Oroagh* 1446, *Olahsag* 1582, predium *Olasag* 1593, poss. *Olahsagh* 1596, *Oláhság* 1650, *Holoschak* 1717, *Olloscha*, *Alt Oloschag* 1723, *Neu-Oloschag* 1761, predium *Olloság* 1783, *Ollaság* 1828, 1851 (Suciu II 15).

Et.: top. hongr. dérivé de *olah* «Roumain» + suf. *-sag* (Drăganu, *Românii* 265, 590; DTB VII 71-72). Selon Kiss Lajos II 274, notre toponyme est aussi d'origine hongroise, mais il pourrait avoir une autre étymologie: *Ollóság* (< *olló* «chevreau, chevrette» + *-sag*).

ORȚIŞOARA, village, résidence de commune (TM), il apparaît attesté dans les documents sous les formes suivantes: *Kokaach* 1318, *Kakot* 1333, *Tot* <= *Totkakot* 1334, *Kokoth* 1335, *Kakath*, *Tot-Kakath* 1467, *Kokot* 1725, *Koket* 1761, *Orzidorf* 1828, *Orzifalva* 1851, *Orcyfalva* 1913 (Suciu II 21).

Et.: Le nom de localité roumain est une adaptation du toponyme hongrois officiel *Orczivar*(*os*), qui reprend le plus ancien (XIXe siècle) *Orczifalva* (DTB VII 85-86). Ce nom est, à son tour, une traduction de celui allemand *Orzydorf*, qui provient du nom du baron Georg Orczy, participant au siège de Timişoara en 1717 (Kisch, *Das Banat* 35). En ce qui concerne la séquence finale *-işoara*, celle-ci représente une analogie d'après le nom *Timişoara* (< hongr. *Temesvár*, voir *infra*), pareille à *Merțişoara*, le nom sous lequel est aussi connue la localité *Carani* (voir les attestations chez Suciu I 120, s.v. *Carani*), hongr. *Mercyfalva*, allem. *Merzidorf*, *Mercydorf* «le village de Mercy» (Claudius Ferdinand Mercy, gouverneur de Timişoara), attribué officiellement au début du XVIIIe siècle (Kisch, *Das Banat* 34; DTB II 9; DGITT 349).

Les formes *Kokoth*, *Kakath*, *Kokot*, du XIVe, XVIIIe siècles, renvoient à l'anthroponyme *Kokot* < v. sl. *kokotŭ* «gallus» et *Tot-Kakath* rappelle le fait que la localité a été aussi peuplée avec des Slovaques (hongr. *tot*

BDD-A3834 © 2011 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-27 06:04:44 UTC)

«Slovaque»). La forme de 1318, *Kokaach* renvoie au roum. *cocoş* (coque) < sl. *kokošĭ* «poule».

OTELEC, village, commune Uivar (TM), fondé au XIXe siècle, apparaît attesté dans les documents sous les formes suivantes: *O Telek*, *Otelek* 1828, 1851 (Suciu II 42).

Et.: top. hongr. *O Telek* «l'ancien Telek», «l'ancienne propriété» (DTB VII 91). Cf. aussi le roumain *telechi* «un tronçon de terre cultivé, domaine; lieu pour construire une maison, jardin» < hongr. *telek*.

PARTOŞ, village, commune Banloc (TM), est attesté dans les documents pour la première fois en 1313 sous la forme *Partas*. D'autres attestations: *Pastas* 1406, *Partha* 1723-1725, *Partos* 1828, 1851 (Suciu II 27).

Et.: adj. hongr. substantivisé *partos* «bord, lieu au bon bord» < *part* «bord, rive, côte» + suf. adj. *-os*.

PERIAM, village, résidence de commune (TM), apparaît attesté pour la première fois entre 1333-1335 sous la forme *Priamus*. D'autres attestations: *Perymes* 1391, *Peryemus* 1434, *Peryamos* 1625, *Pyryemos* 1701, *Periamos* 1723, *Perjámos* 1828, 1851 (Suciu II 34).

Et.: hongr. *Periam[os]* < anthrop. *Priamus* < gr. *Πρίαμος* (Kiss Lajos II 336).

PIŞCHIA, village, résidence de commune (TM), apparaît attesté dans les documents, pour la première fois, sous la forme *Pysky*. D'autres attestations: *Pisky* 1479, *Bruckenau* 1828, 1851, *Hidasliget* 1913 (Suciu II 44).

Et.: La forma hongroise *Pysky* < hongr. *püspöki* «évêché». Le nom actuel représente une adaptation des formes documentaires plus anciennes (Goicu, *Termeni creştini* 172). Les attestations de 1828, 1851 et de 1913, *Bruckenau*, respectivement *Hidasliget* signifiant «La Pré (Taillis) du Pont (Lunca/Dumbrava Podului)» (< allem. *Brucken* «du pont» + *Au*(*e*) «pré, verger, prairie»), et *Hidasliget* «La Taillis du Pont (Dumbrava Podului)» (< hongr. *hidas* «pont (marchant)» et *liget* «taillis, bocage, petit forêt»).

RĂCĂŞDIA, village, résidence de commune (CS), est attesté en 1690-1700 sous la forme *Rakastia*. Les attestations suivantes datent de:

BDD-A3834 © 2011 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-27 06:04:44 UTC)

1717 *Rakustia*, 1779 *Rakastie*, 1785, 1799 *Rakastia*, 1828, 1851 *Rakasdia*, 1913 *Rakasd* (Suciu II 70).

Et.: top. hongr. *Rakosd* < *rakós* «avec des écrevisses» (< *rak* «écrevisse» + suf. adj. *-os*) + suf. local *-d* (Petrovici, SDT 152). La finale *-ia*, avec l'accent sur *i*, représente la finale de la vocale hongroise *-i*: **Rakosdi* (Petrovici, SDT 154, note 12) + suf. top. roum. *-a*.

RECAŞ, ville (TM), apparaît attestée dans les documents sous les formes suivantes: *Rykas* 1359, *Rekas* 1443, oppidum camerale *Rékas* 1828, 1851, *Temesrékás* 1913 (Suciu II 73).

Et.: top. hongr. *Rékas* (DTB VIII 292) < sl. *reka* «rivière, ruisseau» + suf. *-s* (Kisch, *Das Banat* 9; DGITT 60).

REMETEA LUNCĂ, village, commune Mănăştiur (TM), apparaît attesté dans les documents sous les formes suivantes: *Remethe* 1514-1516, *Remete* 1690-1700, *Remeta* 1717, *Remeti*, *Remete Lunga*, *Remete Lunka* 1785, *Remette Inferior* 1828, *Alsó Remete* 1851, *Hosszúremete* 1913 (Suciu II 75).

Et.: hongr. *remete* «ermite, ascète, moine» (Iordan, *Top. rom.*, 245) + apposition *Luncă*, probablement par l'étymologie populaire au lieu de *Lungă* (voir l'attestation de 1785 et celle hongroise de 1913: *Hosszúremete*: hoNGr. *hosszú* «long»).

REMETEA MARE, village, résidence de commune (TM), apparaît attesté dans les documents sous les formes suivantes: poss. *Remete* 1333, *Remethe* 1476, *Remeta* 1723-1725, *Remette* 1828, *Remete* 1851, *Temesremete* 1913 (Suciu II 75).

Et.: top. *Remetea* (voir *supra*) + déterm. adj. *Mare*.

REMETEA MICĂ, village, commune Maşloc (TM), apparaît attesté dans les documents sous les formes suivantes: *Remethe* 1471, *Königshoff* 1828, *Königsgnade* 1851 (Suciu II 75).

Et.: top. *Remetea* (voir *supra*) + déterm. adj. *Mică*. Les noms allemands de 1828 et 1851, *Königshoff* şi *Königsgnade* signifient «la Cour (du roi)», respectivement «Le Don du roi» (allem. *Königs* «qui appartient au roi, royal» + *Hoff* «cour», respectivement *Gnade* «don»).

REMETEA POGĂNICI, village, commune Fârliug (CS), est attesté pour la première fois en 1343 sous la forme *Remete*. Les autres attestations

BDD-A3834 © 2011 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-27 06:04:44 UTC)

datent de 1369 *Remethee*, 1584 *Remethe*, 1828 *Remette Superior*, 1851 *Felsö Remete*, 1913 *Poganyremete* (Suciu II 76).

Et.: top. *Remetea* (voir *supra*) + appos. *Pogănici*, variante de *Pogăniş*, hydronyme, affluent de Timiş, ayant la longueur de 92 km; il prend sa source du Nord du Mont Semenic et traverse la limite de la localité Remetea-Pogănici. L'hydronyme, aussi bien que le nom d'une autre localité disparue (voir Suciu II 387, s.v. *Poganch*), doit tenir son origine de l'appellatif *pogan* «païen» avec le suffixe *-iş*/*-ici*. Par conséquent, *Pogăniş* signifie «le lieu où il y a (il y avait) des païens», c'est-à-dire ayant une autre croyance, différente de celle chrétienne des dénominateurs (Ioniță, *Contrib. lingv*. 2, p. 20-21; DGITT 286).

SĂCĂLAZ, village, résidence de commune (TM), apparaît attesté dans les documents sous les formes suivantes: *Zakalhaza* 1392, *Szakálhaz* 1828, 1851 (Suciu II 101).

Et.: anthrop. hongr. *Szakal* (< *Socol*) < sl. *sokolŭ* «aigle» + *haza* «maison».

SĂRĂZANI, village, commune Bârna (TM), apparaît attesté dans les documents sous les formes: *Zaraz*, *Felsö-Zaraz*, *Zarazel* 1514-1516, *Zarazany* 1596, *Szarazan* 1600, *Sarasaing* 1717, *Szarazán* 1828, 1851 (Suciu II 107).

Et.: Le nom actuel de la localité est un dérivé avec le suffixe *-ani* du nom de localité attesté en 1514-1516 *Zaraz* (= *Szaraz*) qui, à son tour, provient de celui du ruisseau homonyme (aujourd'hui *Săráz*), affluent sur la rive droite de la rivière Glavița qui traverse plusieurs localités, parmi lesquelles Sărăzani. L'hydronyme *Săraz* < hydron. hongr. *Száraz* < honr. *száraz* «trocken», «sec» (Kisch, *Siebenbürgen* 288; DGITT 396). La forme *Zarazel* doit être un diminutif roumain de *Száraz* (< *Săraz* + suf. *-el*), qui s'oppose ainsi à *Felsö-Zaraz* (Sărazu Supérieur). Donc, *Zarazel* avait la signification Sărazu Inférieur.

SĂLBĂGEL, village, commune Găvojdia (TM), apparaît attesté dans les documents sous les formes suivantes: *Zÿlvas* 1411, *Szielbacsel* 1690-1700, *Sylbagie* 1717, XVIIIe siècle *Szilbasel* 1723, *Szilváshely* 1828, 1851 (Suciu II 104).

BDD-A3834 © 2011 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-27 06:04:44 UTC)

Et.: Un dérivé diminutival toponymique en rapport avec le nom d'une localité voisine disparue: **Sălbagi* < *Săldbagi* < *Săldăbagi* < hongr. *száldobagy* «riche en huile» (Frățilă, *Contrib. lingv*. 171). La première forme attestée, *Zÿlvas*, aussi bien que celle de 1717, *Silbagie* sont erronées, plus exactement, elles sont des reproductions écorchées, approximatives, de celle roumaine. Plus proches de la forme réelle roumaine sont les attestations *Szilbacsel*, *Sylbasel* şi *Szilbasel*, datant du XVIIIe siècle. *Zÿlvas*, *Silbagie*, aussi comme *Szilváshely* sont des reproductions erronées sous lesquelles on ne reconnait plus le nom roumain, la dernière étant une transformation évidente en hongrois du nom roumain, étant le résultat d'une étymologie populaire: hongr. *szilvas* «avec des prunes» (< *szilva* «prune, prunier» + suf. -*s*) + hongr. *hely* «lieu» (voir Pătruț, OR 122-123; Frățilă, *op. cit.* 117-177).

SECAŞ, village, résidence de commune (TM), apparaît attesté dans les documents pour la première fois en 1440 sous la forme *Kysszekas*. D'autres attestations: *Naghzekas*, *Felsewzekas* 1477, *Georgin* < *Gorni* > *Secass* 1723-1725, *Székas* 1828, 1851, *Temesszékás* 1913 (Suciu II 113).

Et.: top. hongr. *Szekás* < *Székes* < *szikes* «sziksós; mocsaras», «saline; bourbe» (Kiss Lajos II 540, 546). La dénomination du nom de localité doit provenir de celui du ruisseau *Secaş*, *Secaşu Mic* ou *Secăşița* (connu aussi sous le nom de *Stanovit* < scr. *stanovit* «fortifié»), affluent sur la rive droite de la rivière Miniş, qui se jette dans Bega. Kisch (*Das Banat* 9) renvoie à l'hongrois *Székás* «dottergelb» = «jaune comme le jaune d'œuf, jaune intense» < *szeka* «Eidotter», «le jaune d'œuf» + suf. -*s*.

SECUSIGIU, village, résidence de commune (AR), apparaît attesté pour la première fois en 1359 sous la forme *Zekulzegh*. Les attestations suivantes datent de 1389 *Zekulzeg*, 1405 *Zekelzegh*, 1456 *Zekelzeg*, 1486 *Zekelzeug*, 1557 *Szekuszik*, 1650 *Székes-Szegh*, 1717 *Kuschik*, 1723 *Sekusich*, 1761 *Sekusit*, 1778 *Sekusith*, 1828 *Székés-Út*, 1851 *Szekesút*, 1913 *Szekelyszeg* (Suciu II 114).

Et.: top. hongr. *Székelyszeg* < hongr. *székely* «Szekler» + *szeg* «coin, courbe, angle» (Kiss Lajos II 546-547, s.v. *Székesút*). La forme *Szekesút* signifie «le chemin, la voie des Szeklers».

BDD-A3834 © 2011 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-27 06:04:44 UTC)

SILAGIU, localité qui fait partie de la ville Buziaş (TM), apparaît attesté dans les documents sous les formes suivantes: *Zylas* 1462, *Sillage* 1717, *Syllascha* 1723, *Szilass* 1828, *Szilas*, *Szilagy* 1851, *Nagyszillas* 1913 (Suciu II 120).

Et.: hongr. *szil* «orme» + *agy* «auge de ruisseau», c'est-à-dire «le ruisseau avec des ormes» (Kisch, *Siebenbürgen* 131; Iordan, *Top*. *rom*. 104; DGITT 22-23). Les formes *Szilass*, *Szilas* paraissent être dérivés de *szil* «orme» + suf. *-as*, signifiant donc «ormaie», «lieu avec des ormes».

SINERSIG, village, commune Boldur (TM), apparaît attesté dans les documents sous les formes suivantes: *Szemczeg* 1631, *Sinérseck* 1723-1725, *Szinerszeg* 1851 (Suciu II 122).

Et.: Le nom populaire *Sânisâg* < honr. *széneszeg* (< hongr. *széna* «foin» + *szeg* «coin, angle»). La forme officielle reproduit celle hongrois *Szinerszeg* < **Szinegerszeg*; cf. *Egerszeg* > roum. dial. *Jersig*, officiel *Ersig*, village, département Caraş-Severin: hongr. *egér* «aune» (Pătruț, OR 111), ce qui signifierait «La Prairie de l'Angle avec des Aunes/Fâneața de la Unghiul cu Arini» (DGITT 128).

SURDUCU MIC, village, commune Traian Vuia (TM), apparaît attesté dans les documents sous les formes suivantes: *Zwrdok* 1511, *Szurdukul* 1617, *Sorduk* 1700, *Kis-Szurdok* 1828, 1851, *Kisszurdok* 1913 (Suciu II 152).

Et.: hongr. *szurdok* « passage, défilé (dans les montagnes)» < v. hongr. *szurduk*, *szurdok* «Engpass» < *szur*, *szor* «Enge» + *-dok* (Kisch, *Siebenbürgen* 69; idem, *Das Banat* 16-17) ou roum. *surduc* «vallée étroite avec des versants rapides et abrupts» (< hongr. *szurdok*) + déterm. adj. *Mic*.

ŞAG, village, résidence de commune (TM) apparaît attesté dans les documents sous les formes suivantes: *Sagad* 1333, *Swag*, *Sag* 1334, *Sagh* 1401, *Sach* 1717, *Saág* 1828, *Ságh* 1851 (Suciu II 167).

Et.: hongr. *ság* «Landstrich», «morceau de terre», «pays» (Kisch, *Siebenbürgen* 74). Selon Kiss Lajos II 434, le toponyme *Ság* suppose un appellatif **sag* avec la signification «domb, erdös magaslat, erdö», c'est-à-dire «colline, plateau, hauteur de terrain boisé, forêt».

ŞAGU, village, résidence de commune (AR), appelé à travers le temps *Şagul German*, *Nemciag*, *Draişpiț*, *Segentau*, hongr. *Nemetság*,

BDD-A3834 © 2011 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-27 06:04:44 UTC)

Mezösag, allem. *Segentau*, *Dreispitz*, est attesté dans les documents pour la première fois en 1333 sous la forme *Oyczewsagi* <= Mezewsagy>. Les attestations suivantes le consignent ainsi: 1334 *Mezeusombow* <=Mezewsagy>, 1335 *Mezeusak*, 1335 *Mezesag*, 1489 *Sagh*, 1561 *Sasag*, 1828 *Szegenthau*, 1913 *Mezösag* (Suciu II 167).

Et.: *Şag* (voir *supra*). Les formes *Mezewsagy*, *Mezesag*, *Mezöság* signifient «Şagu de Câmpie» (hongr. *mező* «champ, prairie»), et *Nemetság* 'Şagu German' (hongr. *nemet* «allemand»).

ŞEMLACU MARE, village qui appartient à la ville Gătaia (TM), est attesté pour la première fois en 1270 sous la forme *Mezeusumlow*. D'autres attestations: *Sumulou* 1319, *Semlyung* 1690, *Morava* 1717, *Semlak* 1723, *Nagy Schemlak* 1828, *Mezösomlyó* 1913 (Suciu II 70).

Et.: hongr. *som* «corne» + *lak* «maison» + déterm. adj. *Mare* (Kisch, *Siebenbürgen* 110). Les formes *Mezösomlyó*, *Mezeusumlow* (hongr. *mező* «champ, prairie»), à côté de *Nagy Semlak* (hongr. *nagy* «grand») et de *Kis Schemlak* (hongr. *kis* «petit») prouvent qu'à un moment donné il existait plusieurs localités appelées *Şemlac*: Şemlacu Mare, ~ Mic, ~ de Câmpie (Şemlacu Grand, ~ Petit, ~ de Champ).

ŞEMLACU MIC, village qui appartient à la ville Gătaia (TM), est attesté dans les documents sous les formes suivantes: *Kis Somlya* 1404, *Kis Schemlak, Klein Schemlak* 1828, *Vársomlyó* 1913 (Suciu II 170).

Et.: top. *Şemlac* (voir *supra*) + déterm. adj. *Mic*.

ŞOŞDEA, village, commune Măureni (CS), est attesté pour la première fois en 1343 sous la forme kenezius de *Sosd*. D'autres attestations: 1387 poss. *Sasd*, 1387 villa *Sasd*, 1404 poss. *Sasdy*, 1424 *Saasd*, 1690-1700 *Sosda*, 1717 *Sosdia*, 1828, 1851 *Sosdia* (Suciu II 177).

Et.: hongr. *sós* «sel, avec du sel» (Ioniță, *Glosar*). Selon Kiss Lajos II 492 nous aurions affaire à un toponyme d'origine anthroponymique: *Sos* (< *sós*) + suf. *-d*. Pour le nom à partir duquel s'est formé le toponyme, cf. la mention *contra Petrum dictum Sos* (*ibidem* 492).

TEREMIA MARE, village, résidence de commune (TM), apparaît attesté sous les formes suivantes: villa *Therimthelwk* 1256, *Chereni* <=*Teremi*> 1333, *Teremi* 1334, *Terem* 1450, *Theremy* 1458, *Nagy Teremia*,

BDD-A3834 © 2011 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-27 06:04:44 UTC)

Marienfeld 1828, *Nagy Terem*, *Marienfeld* 1851, *Máriafölde* 1913 (Suciu II 188).

Et.: hongr. *Teremi* (< *terem* «Raum», «salle») + suf. topique *-a* (Kisch, *Siebenbürgen* 295) + déterm. adj. *Mare*. *Máriafölde* et *Márienfölde* (< hongr. *föld* «terre, champ») et *Marienfeld* (< allem. *Feld* «champ, prairie») ont la signification «Le Champ (La Prairie) de Marie».

TERMIA MICĂ, village, commune Teremia Mare (TM). Jusqu'au XVIIe siècle a existé un seul village, Teremia, qui, disparaissant pendant la guerre turque, a été refondé en 1769, se constituant ensuite en deux localités: Teremia Mare et Teremia Mică. La dernière apparaît attestée sous les formes suivantes: *Kis Teremia*, *Albrechtsflor* 1828, *Kis-Terem*, *Albrechtsflor* 1851, *Teremi* 1913 (Suciu II 188).

Et.: hongr. *Teremi* (voir *supra*) + suf. top. *-a* + déterm. adj. *Mică*. Le toponyme allemand *Albrechtsflor* (= Albrechtsflur) «Le Champ d'Albrecht» (< allem. *Flur* «champ, prairie») provient du nom du propriétaire agricole Albrecht (DGITT 375).

TIMIŞOARA, municipe (TM), apparaît attesté dans les documents sous les formes suivantes: *Themes* 1212, terra castri de *Tymes*, castrenses de *Tymes* 1266, datum in *Temeswar*, *Themeswar*, *Temuswar* 1315, *Temesuar* 1318, *Thumusuar* 1320, castrum nostrum [regis] de *Thumuswaar* 1323, plebanus de *Temes* 1334, *Themuswar* 1337, *Temesuar*, *Tömösvar*, *Temesvar* 1349, *Temişvar* 1441-1444, *Themisvar* 1515, *Temisvar* 1551, *Timeszero* 1551, *Timeswar*, *Timesuar* 1560, *Temisvaro* 1564, *Themeschwar*, *Themeswar* 1576, *Theomeoswár*, *Temösvár*, *Themisvarinum* 1594, *Theömeöswar*, *Themesvarium*, *Themeswar*, *Temiswar* 1595, *Themisvaro* 1596, *Temeosvár* 1613, *Tömesvar*, *Themeoswar*, *Thömösvár* 1616, *Themesvarinum* 1808, *Temesvar* 1851 (Suciu II 193).

Et.: top. hongr. *Temesvár* < *Temes* (< roum. *Timiş* d'origine autochtone) + *vár* «citée». La terminaison *-oara* est la reproduction en roumain du nom hongrois *vár* (cf. hongr. *Hunyadvár* > roum. *Hunedoara*, hongr. *Földvár* > roum. *Feldioara*, hongr. *Segesvár* > roum. *Sighişoara*). Le nom de la ville provient de celui de la rivière qui la traverse, *Timişul Mic*, hydronyme trouvé en circulation jusqu'au XVIIIe siècle, quand il est remplacé par *Bega* ou *Beghei* (Octavian Răuț, *Originea toponimului*

BDD-A3834 © 2011 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-27 06:04:44 UTC)

Timişoara şi a hidronimului Bega, in SLLF, III, Reşiţa, 1976, p. 141-145). Le *Timiş* appartient à la famille des hydronymes, dérivé du radicale indo-européen **thib* «bourbeux» (< **ti* «se mouiller, s'écouler») avec la transformation de *-b-* en *-m-*, comme dans *Timac*(*h*)*us* > *Timoc* (Dan Sluşanschi, *Tisa-Timiş-Prahova*, in *Studii de tracologie*, I, Bucureşti, 1976, p. 15-17; voir aussi Frățilă, STD, p. 15-17). Pour le suffixe *-eş/-iş* que nous rencontrons en *Someş*, *Mureş*, *Argeş*, *Timiş* etc., voir Drăganu, *Românii*, p. 246-247, C. Poghirc, LB, V, 1943, p. 97-100; G. Schramm, *Der rumänische Namen der Donau*, DR(NS), I, 1973, p. 72; (DGITT 10).

TORMAC, village, résidence de commune (TM), apparaît attesté dans les documents sous la forme *Rittberg* 1828, 1851 (Suciu II 202). Nommée aussi *Végvár*, la localité a été fondée en 1790-1794 lorsqu'elle a été colonisée avec une population hongroise, étant considérée l'une des premières colonies d'Hongrois reformés de Banat (Creţan, *Aspects* 97). Les Roumains l'appellent *Voicu* et les Allemands – *Rittberg* (Suciu II 202) puisqu'avant l'établissement des Hongrois, ici a existé une petite communauté allemande. Les Allemands y sont établis en 1780, étant forcés de se déplacer ultérieurement en Bacova et aux environs (DGITT 391-392).

Et.: top. hongr. *Tormak* < hongr. *torma* (pl.) «raifort». Cf. aussi le nom de localité du département Hunedoara, *Turmaş* < hongr. *Tormás* (Kisch, *Siebenbürgen* 115) < *torma* + suf. adj. *-s*.

UIHEI, village, commune Biled (TM), fondé en 1843, apparaît attesté dans les documents sous la forme *Ujhely* 1851 (Suciu II 216).

Et.: top. hongr. *Újhely* < adj. hongr. *új* «nouveau» et le nom hongr. *hély* «lieu», «localité», donc «Satu Nou»/Nouveau Village.

UIVAR, village, résidence de commune (TM), est attesté en 1851 sous la forme *Ujvár* (Suciu II 216).

Et.: hongr. *új* «nouveau, nouvelle» + hongr. *vár* «citée».

ULIUC, village, commune Sacoşu Turcesc (TM), apparaît dans les documents sous les formes suivantes: *Villock* 1723-1725, *Vylak* 1761, *Ujlak* 1828, 1851, *Temesújlak* 1913 (Suciu II 217).

Et.: hongr. *Ujlak* «nouvelle habitation» (< *új* «nouveau, nouvelle» + *lak* «habitation»).

BDD-A3834 © 2011 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-27 06:04:44 UTC)

UNIP, village, commune Sacoşu Turcesc (TM), apparaît attesté pour la première fois en 1334 sous la forme *Huyunen*, *Hnyep* <=Huynep>. D'autres attestations: 1335 *Wynep*, 1477 *Wyneph*, 1717 *Junip*, 1723-1725 *Unip*, 1828, 1852 *Unip*, 1913 *Temesújnép* (Suciu II 219).

Et.: hongr. *új* «nouveau» + *nép* «peuple» > *júnip* (par métathèse) > *únip*, par l'élimination de ˜ et par la fermeture de *e* inaccentuée à *i*.

VARIAŞ, village, résidence de commune (TM), est attesté pour la première fois en 1333 sous la forme *Voras*. Les apparitions documentaires suivantes datent de: 1334 *Worias*, 1434 *Varyas*, 1464 *Waryas*, 1560 *Wanyas* <=Waryas>, 1597 *Nagiwarias*, 1717 *Variasch*, 1723 *Warias*, 1828, 1851 *Varjás*, *Varjas* (Suciu II 237).

Et.: top. hongr. *Varjas* < hongr. *varjú* «Krähe (Ort, wo Krähe sind)», «corneille (lieu ou il y a des corneilles» (Kisch, *Siebenbürgen* 157), adj. hongr. *varjas*, dérivé avec le suf. *-s* de *varjú* (Petrovici, SDT 171; DGITT 407).

VĂRĂDIA, village, résidence de commune (CS), est attesté dans les documents sous les formes suivantes: 1390 *Varadia*, 1828, 1851 *Varadia*, *Váradia* (Suciu II 241).

Et.: top. hongr. *Várad* (< *várad* «kis vár, kis eröd» = «petite cité, petit fort») (Kiss Lajos II 731) + suf. top. *-ia*.

VERMEŞ, village, résidence de commune (CS), apparaît dans les documents sous les formes suivantes: 1369 *Vermispatakfö*, 1389 *Wermespataka*, 1405 *Wermes*, 1828, 1851 *Vermes*, 1913 *Krassóvermes* (Suciu II 244).

Et.: top. hongr. *Vermes* «lieu plein de fosses» (< hongr. *verem* «fosse» + suf. *-s*) (Kisch, *Siebenbürgen* 71). *Wermespataka* = le ruisseau avec des fosses, et *Vermispatakfö* = Le bout du ruisseau avec des fosses, *Krassóvermes* = Vermeşul de Caraş.

VISAG, village, commune Victor Vlad Delamarina (TM), apparaît attesté dans les documents sous les formes suivantes: 1369 rivulus *Vizak*, 1371-1372 *Wyzag*, 1717 *Vischul*, 1785 *Wischak*, 1828, 1851 *Viszák*, 1913 *Krassóviszák* (Suciu II 251).

BDD-A3834 © 2011 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-27 06:04:44 UTC)

Et.: top. hongr. *Viszag* < *vissza* + *ág* «ruisseau» (Kiss Lajos I 804 s.v. *Krassóviszak*). Cf. aussi l'hydron. *Visszafogyo* (dans l'ancien département Ciuc) et l'hydron. *Visa* du département Sibiu.

VIZEJDIA, village, commune Gottlob (TM), est attesté dans les documents sous les formes suivantes: 1424 *Vizesgyan*, 1451 poss. *Wizesgyan*, *Wyzesgyan*, 1561 *Vyzesgyan*, 1647 *Vizesgian*, 1723 *Wisesta*, 1828, 1851 *Vizesda*, 1913 *Vizesda* (Suciu II 253).

Et.: top. hongr. < adj. *vizes* «humide, aqueux» < *viz* «eau» + suf. -(*e*)*s* + suf. top. hongr. *-d-* > *vizesd* + roum. *-ia* (Kisch, *Das Banat* 24).

VIZMA, village, commune Secaş (TM), apparaît attesté dans les documents sous les formes suivantes: 1440 *Wyzma*, 1477 *Wysnya*, 1717 *Visma*, 1828, 1851 *Vizma* (Suciu II 253).

Et.: cf. hongr. *viz* «eau».

Considérations finales

À la suite de l'analyse étymologique des noms de localité de Banat d'origine hongroise, prenant en considération le critère sémantique, ceux-ci peuvent être classifiés en: A. *Toponymes concernant la nature* et B. *Toponymes sociaux ou culturaux*.

Dans la première catégorie entre, avant tout, ceux qui ont à l'origine des termes entopiques concernant le relief, l'eau et l'humidité du terrain, la composition géologique du sol. Ainsi, *Beregsău* < *Berekaszó* «Le Ruisseau de la Petite Forêt/Pârâul Păduricii» a comme deuxième élément de composition le hongrois *aszó* «ruisseau», *Sebeş*, le nom ancien de Caransebeş, provient par le transfert de celui du ruisseau *Sebeş* (< hongr. *sebes* [ruisseau] «vite»), *Recaş* (< hongr. *rekas*, dérivé du sl. *reka* «eau», «ruisseau, rivière» + suf. *-s*), *Szaraz*, l'ancien nom de la localité *Sărăzan*, provient de celui du ruisseau *Szaraz* < hongr. *szaraz* «sec», *Secaş* < hongr. *szekes* «boueux», *Vizejdia* < hongr. *vizes* «humide, aqueux» + suf. top. *-dia* (*Vizesd*) < *viz* «eau», *Partoş* < hongr. *part* «bord» + suf. *-os*, *Surduc* < hongr. *szurdok* «passage, défilé», *Vermeş* < hongr. *verem* «fosse» + suf. *-s*, etc.

D'autres noms de localité proviennent des termes concernant la végétation: *Bergsău* < hongr. *berek* «petite forêt, taillis» + *aszó* «ruisseau»;

BDD-A3834 © 2011 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-27 06:04:44 UTC)

Bichigi < hongr. *bükkös* «hêtraie» ou, plutôt, de *bükhegy* < *bük* «hêtre» + *hegy* «colline»; *Comloş* < hongr. *komlos* «(lieu) avec des houblons» < hongr. *komló* «houblon» + suf. adj. *-s*; *Feneş* < hongr. *fenyö* «sapin» + suf. *-s*; *Fibiş* < hongr. *füves* «herbeux»; *Fizeş* < hongr. *füzes* «petite forêt des saules, lieu avec des saules»; *Ghertenişş* < hongr. *gyertyanes* «charmille» < *gyertyán*(*fa*) «charme»; *Igriş* < hongr. *egres* < *éger* «aune» + suf. -(*e*)*s*; *Nadăş* < hongr. *nádas* «lieu avec des roseaux, cannaie» < *nád* «roseau, chaume» + suf. -(*a*)*s*; *Silagiu* < hongr. *szilagy* < *szil* «orme» + *ágy* «lit»; *Sinersig* < hongr. *szenerszeg* < *szena* «foin» + *szeg* «coin, angle»; *Şemlac* < hongr. *som* «corn» + *lak* «lieu»; *Tormac* < hongr. *torma* «raifort», pl. *tormak*, etc.

Les termes concernant la faune (animaux et oiseaux): *Hodoş* < hongr. *hodos* «lieu avec des castors» < *hod* «castor» + suf. adj. -(*o*)*s*; *Răcăjdia* < **Rakosdi* < *rakos* «lieu avec écrevisse» < *rak* «écrevisse» + suf. *-os* + suf. top. *-di*; *Variaş* < adj. hongr. *varjas* «avec des corneilles» < *varjú* «corneille» + suf. -(*a*)*s*.

Dans la catégorie B. *Toponymes sociaux ou culturaux* entrent les noms de localité concernant la croyance et la religion: *Apadia* < *apat* «abbé» + *-dia*; *Bărăteaz* < *Barathaza* < *barát* «frère», «moine» + *haz*(*a*) «maison»; *Cherestur* < *kerestúr* «la croix du Dieu» < *kerest* «croix» + *úr* «Dieu Jésus Christ»; *Keresztes*, le nom ancien du village *Cruceni*, (< *kereszt* «croix» + suf. adj. *-es*); *Jdioara* < hongr. *Zsidovár* la cité des Juifs (= des Géants)»; *Mănăştiur* < hogr. *monostor* «monastère»; *Pişchia* < hongr. *püspöki* «diocèse»; *Remetea* < hongr. *remete* «ermite, ascète», etc.

C'est toujours ici qu'entrent les toponymes hongrois composés, où le deuxième élément du composé contient le hongrois *vár*(*os*) «cité, ville»: *Timişoara* < *Temesvár*; *Orţişoara* < *Orzivár* (= allem. *Orzidorf*), ou qui l'ont comme premier élément: *Vărădia* < hongr. *várad* «petite cité, petite forteresse», aussi comme *Giarmata* < hongr. *gyarmat* «colonie»; *Iosifalău* < hongr. *Jozseffalva* «le village de Josèphe», ou ceux formés avec *haz*(*a*): *Bărăteaz*, *Cerneteaz*, *Săcălaz*, etc.

D'autres noms de localité proviennent des ethnonymes: *Armeniş* < hongr. *Eörmenyes* < *örmeny* «Arménien»; *Oloşag* < hongr. *olah* «Roumain» + *ság*.

BDD-A3834 © 2011 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-27 06:04:44 UTC)

Une catégorie spéciale est représentée par ceux formés avec le suf. *-d*, *-dia* à partir des noms de personne: *Ghilad* < *Gy*(*u*)*la* + *-d*; *Ghiroda* < *Gyured* (*Gyurod*); *Icloda* < *Ikol* + *-d* + *-a*; *Ilidia* < *Iliad*, *Eliad* (= *Ilie*), etc.

SIGLES ET ABREVIATIONS BIBLIOGRAPHIQUES

Creţan, *Aspects* = Remus Creţan, *Aspects of the historical geography of the population of Banat in the 18th century*, en «Revue Roumaine de Geographie», tome 42, Bucureşti, EA, 1998, p. 87-98.

Csánki I = Csánki Dezsö, *Magyarország történeti földrajza a hunyadok korában*, vol. I, Budapesta, 1890.

Danciu, *Toponimia* = Mirela Zamilia Danciu, *Toponimia unor localităţi aflate la sud-est de Timişoara* (*Ghilad*, *Banloc*, *Denta*, *Toader*), AUT, XLV, 2007, p. 107-138.

DGITT = Remus Creţan, Vasile Frăţilă, *Dicţionar istorico-geografic şi toponimic al judeţului Timiş*, Timişoara, Editura Universităţii de Vest, 2007.

DGR I-II = *Dicţionarul geografic al României*, Bucureşti, EA, vol. I: *A-L*, 2008, vol. II: *M-Z*, 2009 (sous la direction: prof. dr. Mircea Buza, dr. Lucian Badea, Şerban Dragomirescu).

DR (SN) = «Dacoromania».

Drăganu, *Românii* = Nicolae Drăganu, *Românii în veacurile IX-XIV pe baza toponimiei şi a onomasticei*, Bucureşti, 1933.

Drăganu, *Top. şi ist.* = Nicolae Drăganu, *Toponimie şi istorie*, Cluj, 1928.

DTB I-VII = Vasile Frăţilă, Viorica Goicu, Rodica Sufleţel, *Dicţionarul toponimic al Banatului*, I-VII, A-O, Timişoara, 1984-1994.

Frăţilă, *Contrib. lingv.* = Vasile Frăţilă, *Contribuţii lingvistice*, Timişoara, Editura de Vest, 1993.

Frăţilă, STD = Vasile Frăţilă, *Studii de toponimie şi dialectologie*, Timişoara, Excelsior Art, 2002.

Frăţilă, *Top. băn.* = Vasile Frăţilă, *Toponimie bănăţeană*. (*Note etimologice*), in «Caietul Cercului de Studii», II, Timişoara, 1984, p. 31-50.

Goicu, *Nume paralele* = Viorica Goicu, *Nume paralele de localităţi cu bază antroponimică din Transilvania*, în *Lucrările celui de-al doilea*

BDD-A3834 © 2011 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-27 06:04:44 UTC)

Simpozion Internațional de Lingvistică, Bucureşti, 28/29 noiembrie, 2008, Bucureşti, Editura Universității din Bucureşti, p. 95-106, 2009 (ed. Nicolae Saramandu, Manuela Nevaci, Carmen Ioana Radu).

Goicu, *Termeni creştini* = Simona Goicu, *Termeni creştini în onomastica românească*, Timişoara, Editura Amphora, 1999.

Ilčev, *Rečnik* = St. Ilčev, *Rečnik na ličnite i familni imena u bălgarite*, Sofia, 1969.

Ilieşiu, *Doc*. II = Nicolae Ilieşiu, *Documente istorice*, Dosarele I-IV, Arhivele Statului, Timişoara.

Ioniță, *Contrib*. *lingv*. = Vasile C. Ioniță, *Contribuții lingvistice*. *Onomastică*. *Lexicologie*, 1, Timişoara, Editura Eurostampa, 2002; 2, Reşița, Editura Inter Graf, 2004; 3, Reşița, Editura Inter Graf, 2007.

Ioniță, *Glosar* = Vasile C. Ioniță, *Glosar toponimic Caraş-Severin*, Reşița, Casa Corpului Didactic a județului Caraş-Severin, 1972.

Iordan, DNFR = Iorgu Iordan, *Dicționar al numelor de familie româneşti*, București, EŞE, 1983.

Iordan, *Top*. *rom*. = Iorgu Iordan, *Toponimia românească*, București, EA, 1963.

Kisch, *Das Banat* = Gustav Kisch, *Das Banat im Spiegel seiner Sprache*, Sibiu, 1928.

Kisch, *Siebenbürgen* = Gustav Kisch, *Siebenbürgen im Lichte der Sprache*, Sibiu, 1929.

Kiss Lajos I, II = Kiss Lajos, *Földrajzi nevek etimológiai szotára*, Budapest, vol. I: *A-K*, vol. II: *L-Zs*, Akadémiai Kiadó, 1997.

LB = *Linguistique balkanique*, Sofia, I, 1959.

Minescu, *Contributions* = Ilie Minescu, *Contributions sur l'origine du toponyme Caransebeş*, in AUT, XXXVI-XXXVII, 1998-1999, p. 185-190.

Pascu, *Voievodatul Transilvaniei* = Ştefan Pascu, *Voievodatul Transilvaniei*, Cluj, Editura Dacia, 1971-1989.

Pătruț, OR = Ioan Pătruț, *Onomastică românească*, București, EŞE, 1984.

Pătruț, *Studii* = Ioan Pătruț, *Studii de limbă română şi slavistică*, Cluj, Editura Dacia, 1974.

BDD-A3834 © 2011 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-27 06:04:44 UTC)

Petrovici, *Caraşovenii* = Emil Petrovici, *Graiul caraşovenilor, studii de dialectologie slavă meridională*, Bucureşti, 1935.

Petrovici, SDT = Emil Petrovici, *Studii de dialectologie şi toponimie*, Bucureşti, EA, 1970.

Popescu, *Mărturii* = Radu Sp. Popescu, *Mărturii toponimice privind istoria Transilvaniei medievale*, in LR, XXII, 1973, nr. 4, p. 309-314.

Suciu I-II = Coriolan Suciu, *Dicţionar istoric al localităţilor din Transilvania*, I-II, Bucureşti, EA, 1967-1968.

TEZss = *A magyar történeti etimológiai szótára*, Budapest, Akadémiai Kiadó, 1976.

ABREVIATIONS

adj. = adjectif, adjectival
allem. = allemand, -e
hongr. = hongrois, -e
anc. = ancien
anthrop. = anthroponyme
apelat. = appellatif
apoz. = apposition
AR = Arad
bg. = bulgare
cf. = confère
CS = Caraş-Severin
départ. = département
déterm. = déterminant
dial. = dialectal
dos. = dossier
et. = étymon; étymologie
eig. = (allem.) eigentlich (en fait)
hydron. = hydronyme
lit. = littéraire
nom = nom;
n. de loc. = nom de localité
p. = page

BDD-A3834 © 2011 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-27 06:04:44 UTC)

pl. = pluriel
roum. = roumain
sièc. = siècle
sl. = slave
srb. = serbe
suf. = suffixe
TM = Timiş
top. = toponyme; toponymique
urk. = (germ.) urkundlich (documentaire)
v. = voir

BDD-A3834 © 2011 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-27 06:04:44 UTC)